

LA BOURSE	
Coture du vendredi à Galata	
L'or	650 —
L'arg.	645 —
Francs	265 —
Lièges	151 —
Drachmes	95 —
Markes	10 —
Leis	21 25
Levres	20 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Quoique dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAISS

3me Année. — No 750

JEUDI

13

AVRIL 1922

Serie C

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE»-PERA.

Téléphone Péra 2089.

## LA RÉUNION DE LA COMMISSION

### DES AFFAIRES RUSSES

#### Un incident Barthou-Tchitchérine

La délégation française a tenu mardi matin une réunion sous la présidence de M. Barthou. A l'issue de cette délibération, M. Barthou s'entretenait avec M. Lloyd George.

Ensuite eut lieu la réunion de la commission No 1, dite des «affaires russes», composée des chefs de délégations. M. Facta fut désigné comme président. Le délégué hongrois ayant soulevé la question du traitement des minorités, M. Benéfit remarqua que cette question avait été prévue par le traité de paix, et qu'elle faisait l'objet de l'attention de la S.D.N. et ne pouvait donc être discutée à Gênes. La commission désigna une sous-commission comprenant un délégué des cinq puissances, un délégué allemand, un russe, et un représentant de quatre autres puissances.

L'Agence Havas annonce que Tchitchérine refusa d'abord de s'asseoir à la même conférence que les délégués roumains et japonais mais n'insista pas, après une vigoureuse réplique du délégué roumain M. Brătianu et du délégué japonais M. Ishi.

#### France et Italie

Le Secolo déclare que les paroles de M. Barthou saluant le roi Victor Emmanuel produisirent dans l'Italie entière une excellente impression. Les intérêts français et italiens sont en complète concorde, et jamais plus que maintenant, il apparaît nécessaire que la collaboration entre les deux pays soit intime, sincère et fraternelle.

#### L'incident

##### Barthou-Tchitchérine

Le Temps reproduit les impressions de la presse italienne et les impressions des délégations à Gênes, au sujet de l'incident Barthou-Tchitchérine, relatif au désarmement. Une déclaration rédigée par les délégations alliées termina cet incident.

Le président a annoncé ensuite comment devait être composée la sous-commission susmentionnée : elle comprendrait un représentant de l'Allemagne et de la Russie, et quatre représentants de toutes les autres Etats, ainsi que d'un représentant pour chacun des Etats qui ont convoqué la conférence.

Le représentant de la Suisse, M. Motta, a fait observer que la sous-commission ainsi constituée déterminerait involontairement une majorité en faveur des pays qui ont convoqué la conférence.

Le délégué russe, M. Tchitchérine, a déclaré accepter la proposition de la formation de la sous-commission, mais il demanda deux délégués au lieu d'un, étant donné que la Russie a un intérêt particulier dans les problèmes à traiter.

Il a expliqué qu'il n'entendait pas par cela créer pour la Russie une situation privilégiée, car, naturellement, les autres Etats auraient pu avoir, aussi deux délégués au lieu d'un seul.

Le premier ministre britannique a expliqué qu'en réalité les préoccupations manifestées par le représentant de la Suisse n'étaient pas justifiées, puisque la sous-commission n'avait aucun pouvoir de décision.

Après les déclarations de M. Lloyd George, et après avoir eu l'assurance que chaque délégué dans la sous-commission pouvait se faire accompagner de conseillers et d'experts, M. Tchitchérine a retiré sa proposition et la constitution de la sous-commission, mise au vote, fut acceptée à l'unanimité.

La séance a été levée à 11 h. 30, afin de permettre aux représentants des pays autres que ceux ayant convoqué la conférence, et que la Russie et l'Allemagne ayant chacune droit à un délégué, de nommer leurs quatre représentants.

La séance fut reprise à 12 h. 30. Le président annonce que la 3me commission laquelle devra s'occuper des points compris au N° 6 de l'agenda (questions économiques) et la 4me commission qui

#### LA CONFÉRENCE DE GÈNES

### LA RÉUNION DE LA COMMISSION

### DES AFFAIRES RUSSES

#### Un incident Barthou-Tchitchérine

La sous-commission se réunira aujourd'hui dans l'après-midi, à 15 h. 30.

#### Tchitchérine proteste

A ce moment, le délégué russe M. Tchitchérine s'est levé pour protester contre la participation de la Roumanie à la sous-commission, celle-ci occupant, d'après lui, injustement la Bessarabie ; il a également protesté contre la présence dans la commission, du délégué du Japon, lequel occupe en Extrême-Orient des territoires russes ; il a ajouté qu'il n'entendait pas imposer à la conférence sa volonté, mais qu'il tenait comme nécessaire d'élèver cette protestation.

Le délégué roumain a répondu en déclarant que la Roumanie a accepté l'invitation à la conférence par esprit de conciliation et de solidarité, et que, dans cet esprit, il est également prêt à discuter, avec les représentants du gouvernement de Moscou. Toutefois, il ajouta ne pas pouvoir admettre la protestation de la Russie, parce que la Bessarabie est roumaine, parce que sa population a voté pour son annexion à la Roumanie, et parce que, enfin, cette annexion est reconnue dans un acte international accepté par trois des puissances qui ont convoqué la conférence.

Le délégué japonais a déclaré être surpris de la protestation russe, ajoutant qu'il entend naturellement participer aux travaux de la conférence.

Le président M. Facta, en résumant la discussion, a refusé de prendre acte de la protestation.

#### Le problème russe

La sous-commission de la commission s'étant réunie aujourd'hui, a élu comme président M. Schanzer, ministre des affaires étrangères italien. Elle a ensuite examiné la meilleure méthode pour affronter la discussion des problèmes contenus dans les numéros 1, 2 et 3 de l'agenda de Cannes.

Sur la proposition du premier ministre britannique, la sous-commission a décidé que la meilleure méthode à employer en ce qui regarde le problème russe serait celle qui a servi de base dans les discussions pour établir le rapport qui a été préparé à Londres relativement à la question russe, par les experts des pays qui ont convoqué la conférence. Il s'entendait toutefois que ce rapport ne lie pas les gouvernements respectifs. Ce rapport fut immédiatement distribué.

Les délégués russes ont demandé un délai jusqu'à jeudi matin à 10 h. 30 pour l'examen préliminaire du rapport même. Ceci a été établi, et le dit comité a été ajourné jusqu'au 15 courant.

Vu que les points 1, 2 et 3 de l'agenda de Cannes sont en étroite connexion, sur la proposition de M. Barthou, acceptée entièrement par M. Tchitchérine et par le sous-comité, il a été établi aussi de renvoyer à jeudi prochain la discussion des autres points dont l'examen a été confié au sous-comité, soit : le rétablissement de la confiance.

Dans le comité politique, l'Italie est représentée par le président M. Facta, par le ministre des affaires étrangères, M. Schanzer, par le baron Avezzana, par le marquis Visconti Venosta, par le commandeur F. Giannini et par le commandeur Jung.

#### Le problème financier

Aujourd'hui s'est réunie au Palais Royal la seconde commission constituée au cours de la séance inaugurale d'hier et qui doit traiter les questions se référant à la finance, soit : le point No 4 du programme.

Dans cette commission, l'Italie est représentée par les ministres MM. Peano et Bertone.

La commission, sur la proposition de M. Peano, a élu président, le chancelier de l'Echiquier, Sir Robert Horne, et a procédé immédiatement à la nomination d'un sous-comité lequel devra définir d'une manière plus détaillée, les différentes questions que la commission devra examiner et comment ces-ci devront être distribuées entre les différents comités.

Cette sous-commission est composée des représentants des pays qui ont convoqué la conférence, des représentants de l'Allemagne et de la Russie et enfin de 4 représentants pour les autres Etats participant à la conférence.

On a procédé ensuite au vote relatif à la désignation des quatre délégués sous-comités. Ont été élus : la Hollande, le Danemark, la Finlande et la Tchécoslovaquie.

Cette sous-commission se réunira demain à 15 h. 30 au Palais Royal.

Les ministres italiens étaient assistés par MM. les commandeurs Conti Rossini, et de Agnelli et par MM. Pirelli et l'avocat Bianchini.

#### Un «observateur» kémaliste à Gênes

On mande de Genève au Vakit que Djelaleddine Arif bey, représentant kémaliste à Rome, est arrivé à Gênes. Il a eu le 10 avril une entrevue avec Tchitchérine, commissaire des affaires étrangères de la Russie soviétique.

#### Commentaires français

Paris, 11 T.H.R. — Le Temps exprime son admiration pour la façon dont le discours de M. Barthou interprète la pensée de la France.

« Nous sommes venus ici pour agir, dit M. Barthou, la conférence ne sera pas une cour de cassation pour les traités existants. La France ne se cantonnera pas dans une attitude négative ».

Toutes ces idées, poursuit le Temps correspondent bien au sentiment du public français.

Le Temps souligne également le passage suivant du discours de M. Facta, président de la conférence :

« La conférence a été convoquée sur la base des résolutions de Cannes, notifiées à toutes les puissances invitées. Le rôle principal de l'invitation a été accepté par les puissances invitées. Les puissances qui l'ont acceptée ont, par là même, accepté les principes contenus dans la résolution de Cannes, le 6 janvier 1922 ».

Le Temps ajoute que grâce à l'interprétation précise de M. Barthou, répondant à Tchitchérine, et à l'appui de M. Lloyd George, il est maintenant acquis, sans aucune contestation possible, que tous les principes posés à Cannes sont acceptés par toutes les puissances représentées à Gênes.

### LES MATINALES

Un jour, M. Pierre Gompel emmenait dans son automobile, une belle automobile toute neuve, deux de ses amis, deux de ses bons amis, M. et Mme Ehrsam.

M. et Mme Ehrsam étaient très contents. L'air était pur, la route était large. M. et Mme Ehrsam étaient enchantés qu'on les vit en un aussi somptueux équipage. M. Ehrsam causait sport, employait des termes très techniques, tels que « carburateur », « embrayage », « pot d'échappement », pour bien signifier que s'il ne possédait point d'automobile, il possédait au moins un vocabulaire et de sérieuses connaissances.

Le malheur voulut que sur la route d'Eureux, — car ce n'est pas une histoire péroré que je vous conte là — M. Pierre Gompel, dont la sûreté de main ne s'était pas un instant démentie, eût un coup de volant un peu brusque, qui envoya sa voiture dans un arbre... Il y eut beaucoup de casse et de côtes enflées. M. et Mme Ehrsam, notamment, furent très émus.

— Ah ! chers amis, dit M. Pierre Gompel, le premier moment d'émoi passé — crogez bien que je regrette ce fatidique contretemps !

— Mais, répondirent en chœur M. et Mme Ehrsam — plaisantez-vous ! Ce n'est rien... Ne vous mettez point en peine...

Puis, rentrés à Paris, ils assignèrent l'éminent automobiliste et excellent ami en vingt mille francs de dommages-intérêts — que les juges de la 3me Chambre de la Cour viennent de leur accorder.

L'au c'ôte cher.

L'amitié aussi.

viol II

### Le voyage du président de la République française au Maroc

Paris, 11. T. H. R. — L'Agence Havas mande :

M. Millerand, président de la République française, est arrivé à Meknès, au milieu des acclamations de la colonie française et de dix mille indigènes. Il visita le tombeau de Moulay-Idriss où le chef Mezouar-Esoudra, le recevant, déclara :

« Je loue le Seigneur d'avoir bien voulu amener au Maroc une nation protectrice comme la France. Je vous présente les remerciements de tous les Chorfes (chérifs), pour la conduite de la France au Maroc, conduite pleine de respect pour les croyants et pour la religion musulmane ».

M. Millerand remit une offrande de mille francs or au tombeau de Moulay-Idriss.

### LE GENERAL GOURAUD EN NOTRE VILLE

Le général Gouraud, haut commissaire de France en Syrie, est attendu demain en notre ville par l'Express. Mercredi il repartira pour Beyrouth à bord d'un contre-torpilleur.

#### Le séjour à Constantinople du général Gouraud

Voici, dans ses grandes lignes, le programme du séjour ici du haut commissaire de la République en Syrie.

Vendredi — Arrivée à Sirkédji. Samedi. — A l'ambassade de France, grand déjeuner auquel seront invitées les autorités et notabilités turques, de même que les principales autorités françaises.

Dimanche. — Le général assistera à la messe pontificale à la Cathédrale Saint-Esprit.

Mardi. — Bal à l'ambassade de France (corps diplomatique, autorités militaires et navales françaises, notabilités de la colonie française).

Mercredi. — Départ pour Beyrouth.

### Le trône de Hongrie

#### Un démenti roumain

Bucarest, 11. T. H. R. — On dément formellement la nouvelle publiée par les journaux de Budapest annonçant que le prince Nicolas de Roumanie serait prétendant au trône de Hongrie.

## NOS DÉPÊCHES

#### La délégation grecque à Gênes

Athènes, 11 avril.

M. Gounaris a télégraphiquement appelé à Gênes M. Ranghabé, ministre de Grèce à Londres.

(Bosphore)

#### La princesse Elisabeth

Athènes, 11 avril.

L'état de la princesse Elisabeth, femme du prince héritier de Grèce, inspire des inquiétudes. Une légère hémorragie interne a été constatée hier. Les médecins déclarent que l'état de la malade est grave sans toutefois présenter rien d'alarmant.

(Bosphore)

#### Amundsen victime d'un accident d'avion

Clarion — Le célèbre explorateur Amundsen et son compagnon ont froissé la mort de près. Leur monoplan, parti de New-York à destination de Cleveland, tomba dans un champ à proximité de Clarion. Mais les voyageurs se dégagèrent de l'appareil sans blessures.

(T.S.F.)

### La Russie Rouge

#### Ce qui reste de la flotte fluviale russe

La flotte commerciale fluviale russe était avant la guerre dans un excellent état. Elle permettait d'exploiter les grands fleuves si nombreux en Russie pour les transports au marché et favorisait sur une large mesure le développement de l'agriculture russe. Or la Pravda constate qu'un tiers de cette flotte a péri au cours de la guerre civile et l'autre tiers est hors d'usage.

#### Le communisme en danger

Le Krasnaïa Gazeta publie un article alarmant sur le capitalisme qui commence à étouffer le communisme en Russie. Le danger le plus grave, selon le Krasnaïa Gazeta, est incarné dans la personne de l'entrepreneur russe qui fait son apparition dans le paradis communiste et qui manifeste une vive activité et une grande énergie. Un nombre considérable d'ouvriers sont entraînés dans des affaires privées qui se développent et qui rompent le front communiste. « Nous ne connaissons pas exactement l'importance de ce mouvement. Nous n'avons même pas des données précises quant au nombre d'ouvriers employés dans les entreprises privées. Mais ce nombre est considérable. D'après les statistiques publiées par Linovieff dans la Pravda, rien que dans la région de Moscou, 50,000 ouvriers sont employés dans l'industrie privée. En Ukraine soviétique, 90,000 ouvriers ont été occupés dans des entreprises privées au mois de décembre de l'année passée, et il faut supposer qu'actuellement leur nombre a augmenté. A Kharkoff, l'industrie privée a employé 25,000 ouvriers, ce qui représente une bonne moitié du prolétariat de cette ville.

« Ces données, conclut le Krasnaïa Gazeta, ne sont pas complètes, mais elles caractérisent bien la situation. Nous devons avouer que l'entrepreneur privé emploie dans les villes de 25 à 30 0/10 du prolétariat industriel ».

Cet état de choses, d'après le journal communiste, est préjudiciable à la cause communiste. Autant d'ouvriers employés dans les entreprises privées, autant de défections pour le parti communiste et pour les syndicats professionnels. L'intérêt qu'ils apportent aux questions politiques est plutôt médiocre. Ni le parti communiste ni l'Etat soviétique ne peuvent compter sur leur collaboration.

### Angleterre et Etats-Unis

Londres. — Le Times a publié la note adressée par lord Curzon à l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au sujet des dépenses d'occupation de l'armée américaine du Rhin. Lord Curzon assure à l'ambassadeur que cette réclamation est une de celles que le gouvernement britannique n'entend en aucune circonstance contester. Le secrétaire d'Etat au Foreign Office ajoute que le gouvernement britannique désire sincèrement que des mesures soient prises dans le plus bref délai possible pour donner satisfaction au gouvernement des Etats-Unis. « Je suis en train moi-même, écrit-il, de me mettre en rapports avec les gouvernements français et belge dans l'espoir qu'un accord sera rapidement conclu sur le meilleur moyen d'atteindre ce but ».

Le Times approuve le ton et les termes de cette note qui traduit excellentement les sentiments de la nation britannique. (T.S.F.)

### LE GENERALISSIME PAPOULAS à l'armée grecque de Smyrne

Voici le texte de l'ordre du jour du généralissime Papoulas à l'armée grecque et dont les dépêches nous avaient apporté un résumé succinct :

Soldats !

Les ministres des trois puissances alliées dans leur désir de mettre fin à l'effusion du sang nous ont proposé un armistice. Notre gouvernement, s'inspirant des mêmes dispositions, a accepté cette proposition mais sous des réserves nécessaires pour l'obtention d'une paix juste et pour la sécurité de l'armée elle-même.

Il semble que le gouvernement turc refusera. Prenez cependant en considération que l'armistice ne signifie pas la paix. N'oubliez pas que vous avez en face de vous un adversaire rusé et sur nous qui entend exploiter toutes les situations. Il ne faut pas que vous doutiez que le Turc, s'il accepte l'armistice, l'acceptera dans le seul but de nous tromper et de fondre sur nous sitôt qu'il nous croira affaiblis.

Soldats !

Voilà deux ans que je vous commande et je suis chaque jour plus fier de cela. Pensez à ce qu'était la Grèce il y a dix ans et considérez ce qu'elle est aujourd'hui. Tout cela est dû à votre sang, à votre vaillance, à votre endurance inouïe, à votre persévérance.

Qui ose s'im-

giner que le soldat d'hier se montrera inférieur au soldat d'aujourd'hui ?

N'oubliez pas que, continuant à rester inébranlables, vous annihilerez les projets de l'ennemi, vous semerez le découragement dans ses rangs, vous le désorganiserez, vous préviendrez une nouvelle effusion de sang et vous garantirez tout ce que nous avons acquis au prix de tant de sacrifices. Les âmes de vos camarades qui sont héroïquement tombés à vos côtés et qui ont fait, avec l'appui de votre vaillance et de votre sang, flotter le drapeau bleu et blanc d'Afion-Karahissar jusqu'à Brousse exigent que vous restiez fidèles et tenaces, et que vous défendiez l'arme à la main la vie, la liberté et l'honneur de vos frères qui n'ont que vous pour seule garantie.

Soldats !

La tâche qui vous est échu est éprouvée lourde mais l'honneur qui vous attend n'en sera que plus grand. On vous désignera du doigt dans l'avenir et l'on dira « celui-ci fit partie de l'armée d'Asie Mineure ».

Héros de Sarandaporos, de Bizani, de Kilkis, de Kresna, de Scra, de Kutahie, de Sakaria, gardiens infatigables de l'honneur et de la sécurité de notre patrie, Veillez.

Le commandant de l'armée d'Asie Mineure  
Général Papoulas

Athènes, 11. A.T.T. — Les Informations d'Anatolie annoncent que les kémalistes ont renforcé la ligne Afion-Kara-Hissar, Eski-Chéhir, Kutahia. Il y a crainte que le haut-commandement turc ne procède par surprise à une offensive dans le cas où le gouvernement d'Athènes ne consentirait pas à l'évacuation de cette ligne suivant la demande du gouvernement d'Angora dans sa note responsive aux Alliés.

Athènes, 11 avril

Les grecs-catholiques de Smyrne adressèrent au Pape un appel le priant d'agir pour sauver le pays de la menace du retour des Turcs.

Toutes les autres communautés musulmanes de Thracie protestent par des déclarations officielles contre des racontars malveillants lancés d'Angora, selon lesquels les Grecs forceraient les musulmans à se convertir au christianisme. (Pressebarreau)



## OU LE BOLCHEVISME A PASSÉ

La grande pitié  
de la science russe

I

Les bolcheviks eux-mêmes ne peuvent nier le fait, que la Russie meurt de la famine, du froid et des épidémies, que la population est nue, qu'il n'y a pas de médicaments, que les fabriques sont détruites, que les chemins de fer sont dans un état lamentable, que la liberté personnelle des citoyens est anéantie, que ceux-ci ne sont traités que comme des esclaves de l'Etat gouverné par les brigands. Les bolcheviks ne peuvent nier que leur pays, le plus « libre » en alliance cordiale avec « certains massacreurs » a brisé l'indépendance des petits peuples. Les bolcheviks expliquent les faits en leur faveur en accusant les autres, mais le système du mensonge et de la provocation pratiqué par les bolcheviks n'a rien de pareil.

Il y a pourtant une question où les bolcheviks trouvent des raisons d'être fiers : ils affirment que l'instruction publique, la science et les arts ont été protégés par eux, que le régime des Soviets défend les intellectuels ! Il y a une grande réclamation autour de cette question : à quel degré protège-t-on la civilisation en Russie ? Cette réclamation soulève à l'étranger ceux qui protestent contre la brutalité de l'administration bolcheviste et tend à satisfaire la raison morbide des fanatiques. Cette réclamation me paraît étrange autrefois, parce que réclamer même s's véritables droits n'a jamais été propre au caractère russe...

L'état des écoles primaires et secondaires, et des arts chez les bolcheviks est une question qui m'est assez étrangère. Je sais qu'un désordre chaotique y règne, je sais que l'enseignement impose aux enfants au sujet de la vie sociale, je sais quelle corruption on développe dans les âmes des élèves, mais je m'occuperai plutôt d'une question où j'ai une expérience personnelle : En quel état se trouvent les universités russes et de quelle façon on fait la vulgarisation de la science par les conférences publiques. On verra simultanément les conditions de la vie des intellectuels russes.

L'université de Varsovie, où j'étais professeur pour les maladies mentales et nerveuses, après la chute de cette ville fonctionnait à Rostow sur Don. Après la retraite des troupes de Denikine du gouvernement du Don, les bolcheviks par des massacres et un pillage général, ont soi-disant rétabli l'ordre et ont confié l'administration à ce gouvernement. Ils ont nommé comme chefs de l'instruction publique une étudiante nommée Kaplan et un jeune homme avec lequel moi, comme aliénéiste, je n'estimais pas possibles des conversations d'affaires.

On ouvre en Russie des universités nouvelles, leur nombre s'accroît de jour en jour, tandis qu'il n'y a ni livres même les plus ordinaires, ni des laboratoires fût-ce avec un minimum d'organisation, ni des bâtiments conformes. Il n'y a pas non plus de professeurs... Depuis le commencement de la guerre le pays n'a pas produit des spécialistes.

Beaucoup de savants se sont sauvés à l'étranger, un grand nombre sont morts à la suite d'épidémies et de la famine ; et les autres ont été condamnés par les tribunaux sanguinaires. Lounatcharsky qui dirige l'instruction publique n'a jamais protesté contre la brutalité des tribunaux ; il n'a jamais dit, qu'il ne peut pas accomplir son devoir lorsqu'on tue les intellectuels comme du bétail. Que veut dire ce silence ? Est-ce que Lounatcharsky est aveuglé par la beauté du programme des bolcheviks, et n'est-il pas capable d'apercevoir en réalité la bête enragée qui rongé le cerveau du pays ? Ou imite-t-il consciemment une cécité et une exaltation mentale devant les idées écarlates des bolcheviks pour marquer la lâcheté de son ambition qui ne recherche que le pouvoir ?

Les universités fonctionnent sur le papier seulement. La révolution a anéanti le code russe, mais elle n'a pas été capable de créer une autre loi et le pays immense dépend sans justice de la « conscience révolutionnaire » des juges.

La faculté des lois par cela même est inutile. La conscience révolutionnaire du gouvernement du Don était personnifiée par un boucher, qui était chef des tribunaux ordinaires pour le service de la population. En outre, il y a partout des tribunaux contre la contre-révolution, la spéculation et le sabotage : ce sont des tribunaux extraordinaires qui dépassent par leur brutalité les inquisitions du moyen âge. Quelques exemples vont nous montrer en quel état se trouvent les autres facultés de l'université et quelle est la vie des professeurs et des étudiants.

Professeur K. Agadjanian

(à suivre)

Communiqué officiel hellénique  
10 avril

Front d'Est-Chêr. — Echange de fens d'infanterie et d'artillerie.  
Région de Tsaridja. — Une compagnie avec mitrailleuses a attaqué deux fois durant la nuit du 9 au 10, le sous-secteur droit de Kios Ghemlik. Ces deux attaques ont été repoussées. L'ennemi s'est retiré avec de graves pertes. De notre part, pas de pertes.

Front d'Afon-Kara-hissar. — Rien de remarquable.

Général PAPOULAS

## M. Vénizélos

Paris, 11. T.H.R. — Les colonies grecques d'Amérique font courir le bruit que M. Vénizélos est appelé à Athènes pour conférer avec le gouvernement du roi Constantin.

Selon le Temps, cette rumeur est dénuée de tout fondement. Avant de s'embarquer pour l'Europe, M. Vénizélos ira probablement à Washington.

## En Allemagne

Berlin, 11. A.T.I. — Contrairement aux informations données par le Deutsche Allgemeine Zeitung, le chancelier Wirth ne retournera à Berlin qu'après la fin de la conférence de Gènes. D'ailleurs, suivant les informations transmises de Gènes, la délégation allemande ne pourra défendre sa thèse spéciale qu'après la discussion du programme général de la conférence.

Berlin, 11. A.T.I. — Les membres du parti nationaliste ont tenu hier une réunion présidée par Helfferich, chef de ce parti. Au cours des délibérations qui ont été très animées pendant toute la durée de cette réunion, M. Helfferich a déclaré que son parti continuera à appuyer le chancelier Wirth tant qu'il s'en tiendra au programme énoncé au Reichstag. En conséquence les membres du parti ont décidé de cesser toute campagne pendant la période de la conférence européenne et notamment, pendant l'absence du chancelier Wirth.

## L'explosion de Gleiwitz

Paris, 11. T.H.R. — L'enquête de la commission interalliée se poursuit. Les journaux allemands s'accordent à déclarer que c'est un acte de l'Orgesch.

L'affaire de l'Université  
de Stamboul

Les étudiants de la Faculté de droit de l'Université de Stamboul ont tenu, avant-hier, une réunion pour délibérer sur la décision du conseil universitaire.

La plupart d'entre eux ont estimé que la grève des étudiants de la Faculté de droit n'avait pas sa raison d'être.

Le ministère de l'instruction publique a publié le communiqué officiel suivant :

« Il a été établi que les étudiants de l'Université de Stamboul persistent depuis deux jours dans leur décision de ne pas suivre les cours et refusent de se conformer à la décision prise par le conseil universitaire.

« Il est donc porté à la connaissance des intéressés que toutes les sections de l'Université ont été fermées provisoirement à partir du 12 avril 1922, conformément aux dispositions de l'Art. 26 du Règlement universitaire et à la décision du conseil précité. »

Une délégation du groupe des étudiants antirégimes de la Faculté de droit s'est adressée hier à Bessim Eumer pacha, recteur de l'Université, et a réclamé la réouverture des cours au plus tôt. Une autre délégation antirégime dite de l'indépendance culturelle a fait auprès de Bessim Eumer pacha une démarche analogue. Le recteur a félicité ces étudiants de leur sagesse et de leur conduite.

## Consulat de Grèce

A l'occasion des Fêtes de Pâques, les Bureaux de la Section Consulaire du Haut Commissariat de Grèce à Constantinople (Péra, rue Sek Z Agatche, No 33) seront fermés vendredi prochain 14 avril et lundi prochain 17 avril 1922.

Les universités fonctionnent sur le papier seulement. La révolution a anéanti le code russe, mais elle n'a pas été capable de créer une autre loi et le pays immense dépend sans justice de la « conscience révolutionnaire » des juges.

La faculté des lois par cela même est inutile. La conscience révolutionnaire du gouvernement du Don était personnifiée par un boucher, qui était chef des tribunaux ordinaires pour le service de la population. En outre, il y a partout des tribunaux contre la contre-révolution, la spéculation et le sabotage : ce sont des tribunaux extraordinaires qui dépassent par leur brutalité les inquisitions du moyen âge. Quelques exemples vont nous montrer en quel état se trouvent les autres facultés de l'université et quelle est la vie des professeurs et des étudiants.

La faculté des lois par cela même est inutile. La conscience révolutionnaire du gouvernement du Don était personnifiée par un boucher, qui était chef des tribunaux ordinaires pour le service de la population. En outre, il y a partout des tribunaux contre la contre-révolution, la spéculation et le sabotage : ce sont des tribunaux extraordinaires qui dépassent par leur brutalité les inquisitions du moyen âge. Quelques exemples vont nous montrer en quel état se trouvent les autres facultés de l'université et quelle est la vie des professeurs et des étudiants.

La faculté des lois par cela même est inutile. La conscience révolutionnaire du gouvernement du Don était personnifiée par un boucher, qui était chef des tribunaux ordinaires pour le service de la population. En outre, il y a partout des tribunaux contre la contre-révolution, la spéculation et le sabotage : ce sont des tribunaux extraordinaires qui dépassent par leur brutalité les inquisitions du moyen âge. Quelques exemples vont nous montrer en quel état se trouvent les autres facultés de l'université et quelle est la vie des professeurs et des étudiants.

## En quelques lignes

— Londres, 11 T.H.R. — Demain mercredi doit avoir lieu à la station aérienne de Croydon une conférence entre directeurs et pilotes des grandes compagnies aériennes anglaises et françaises. On y recherchera les moyens d'éviter à des accidents semblables à celui de Thiell-Saint-Antoine.

Paris, 11 T.H.R. — Les journaux annoncent que M. Keynes, économiste anglais, devient le collaborateur du journal berlinois Berliner Tageblatt.

New York, 11 T.H.R. — La population étrangère de New York s'élève à 4 294 629 âmes. On compte notamment à New-York 994.556 russes et 802.893 italiens.

Paris, 11 T.H.R. — Le général Paul Clément, ancien chef de la mission militaire française au Pérou, est chargé par le gouvernement péruvien d'organiser et de diriger l'instruction militaire de l'institut polytechnique.

ECHOS  
ET NOUVELLES

## COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'assistance rationnelle a tenu une réunion générale au cours de laquelle elle a pris connaissance du rapport de MM. Ohanian et Sivadjian sur les orphelinats de Kouléti et de Yedi-Coulé et sur l'ouvrage de Beylerbey.

— On mande de Constantinople que la colonie arménienne de cette ville a souscrit une somme de 90.000 liras pour l'achat de vivres destinés à l'Arménie.

## L'amiral Smith

Le vice-amiral Smith, chef de la mission navale en Grèce, est arrivé en notre ville.

## La presse qui trompe ses lecteurs

Ismaïl H. kki bey, directeur de la section des lettres de l'Université de Stamboul, publie dans les journaux une lettre par laquelle il déclare forgée de toutes pièces l'entrevue qui a été attribuée par le Tevhidi Efkâr au sujet de la question universitaire.

Voilà encore une preuve nouvelle que ce journal turc s'est fait une spécialité de prendre des interviews et de les reproduire à sa façon.

Constations et passons...

## Prisonniers invalides turcs rapatriés

A la suite de l'entente intervenue entre la Croix Rouge grecque et la Croix Rouge arménienne au sujet de l'échange des prisonniers invalides, 14 prisonniers turcs arrivés l'autre jour ici à bord d'un bateau grec ont été remis par le représentant de la Croix Rouge hellénique au siège du Croissant Rouge. Ces prisonniers sont originaires des régions occupées par les Turcs. Quant à ceux qui sont originaires des territoires se trouvant sous l'occupation grecque, le gouvernement d'Athènes a fait droit à leur demande d'être envoyés directement dans leurs foyers sans passer par Constantinople.

## Le budget bulgare

Le Sobranié a abordé l'examen du budget qui accuse un déficit de 500 millions de levas.

## L'Entente Libérale

L'Entente Libérale a tenu hier une nouvelle réunion sous la présidence du colonel Sadik bey. Les délibérations ont spécialement porté sur les incidents de l'université de Stamboul. Les discussions seront continuées jusqu'à dimanche prochain où ces décisions seront prises tant en ce qui concerne la question de l'université que la situation politique générale.

M. Diehl ne parlera pas aujourd'hui  
à l'Université de Stamboul

La conférence que M. Charles Diehl, membre de l'Institut et professeur à la Sorbonne, devait faire aujourd'hui à l'Université de Stamboul a été ajournée.

## Retour du comte Dorsell

Le comte Dorsell quittera Angora le 15 courant pour soumettre à l'approbation des capitalistes belges les conventions conclues avec le gouvernement kémaliste.

Voir en 4me page l'annonce du  
Bazar du Levant.

## La Semaine Sainte

Par une heureuse coïncidence qui se renouvelle d'habitude tous les trois ans, tous les Chrétiens célèbrent cette année Pâques ensemble. Cela devrait être toujours ainsi, et cela se fera lorsque les calendriers seront unifiés.

Les Orthodoxes ont commencé dimanche dernier les Offices de la Semaine Sainte, par la belle cérémonie des Nymphes, où l'on expose au public l'image du Christ couronné d'épines et vêtu de la chlamyde de déshonneur qu'il portait au moment de la flagellation. C'est l'image de l'Époux de l'Église, tel que l'a fait l'humanité coupable.

Dans les églises catholiques, les cérémonies de la Semaine Sainte ont commencé hier soir, par l'événement officiel des ténébres, tout empreint de deuil. C'est la Grande Semaine, celle qui résume toute la foi chrétienne.

Voici, pour la commodité de nos lecteurs catholiques, l'horaire des offices dans les principales églises de la ville.

## Basilique-Cathédrale St-Esprit

Jeu. Saint. — A 10 h. Messe solennelle procession. A 4 h. 12, lavement des pieds à 5 h. ténébres.

Vend. Saint. — A 9 h. messe des Présanctifiés. A 5 h. ténébres, sermon de la Passion, procession.

Samedi Saint. — A 9 h. bénédiction du feu nouveau et messe solennelle, première messe de la Résurrection.

Dimanche de Pâques. — A 10 h. grande messe solennelle.

## Paroisse Sainte Marie Draperis

Jeu. Saint, à 10 heures, grand'messe. Le soir, à 4 h. 12, lavement des pieds ; à 4 h. 12, office des Ténébres, sermon en grec, procession et vénération de la Sainte Epine.

Vend. Saint, à 9 h. 12, messe des Présanctifiés. Le soir, à 2 h. 12, chemin de la Croix ; à 4 h. 12, office des Ténébres, sermon en italien, procession et vénération de la Sainte Epine.

Samedi Saint, à 9 h. bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal, des fonds baptismaux et grand'messe.

## Paroisse St-Antoine

Jeu. Saint, à 8 heures, messe de communion ; à 9 h. 12, petites heures ; à 10 heures, grand'messe, procession, procession au reposoir. Le soir, à 4 h. 12, office des Ténébres, sermon en français, sur la Passion.

Vend. Saint, à 9 h. 12, petites heures ; à 10 h., messe des Présanctifiés. Le soir, à 4 h. 12, office des Ténébres, sermon en italien, sur la Passion et vénération de la Sainte Croix.

Samedi Saint, à 8 h. 12, petites heures, bénédiction du feu nouveau et des fonds baptismaux, suivie de grand'messe.

## Paroisse N. D. de Lourdes

Jeu. Saint, à 9 heures grand'messe. Le soir, à 5 heures lavement des pieds ; à 5 h. 12, office des Ténébres, chanté par la chorale.

Vend. Saint, à 10 h., messe des Présanctifiés ; les chants seront exécutés par la chorale. Le soir à 3 h. 12, chemin de la Croix, à 5 h. 12, office et sermon sur la Passion.

Samedi Saint, à 9 h. bénédiction du feu et des fonds baptismaux suivie de la grand'messe.

## Chapelle St-Louis de Péra

Jeu. Saint. — A 9 h. messe solennelle.

Vend. Saint. — A 9 h., chant de la Passion, Adoration de la Croix, Messe des Présanctifiés. A 2 h. 12, Chemin de la Croix. A 6 h., sermon de la Passion. A l'issue du sermon quête pour les Lieux Saints.

Samedi Saint. — A 8 h. 12, Bénédiction du cierge pascal, lecture des prophéties, messe solennelle.

Les soirs, les ténébres ont lieu à 4 h.

## Paroisse St-Pierre

Jeu. Saint. — A 7 h. 12, messe de communion générale ; à 1 h. grande messe, procession au Reposoir. Le soir, à 4 h. office des Ténébres, à 8 h., chapel, sermon sur la Passion et chant du Stabat Mater.

Vend. Saint. — A 8 h. chant de la Passion, adoration de la Croix et messe des Présanctifiés, 12 h. 12, les trois heures d'agonie de N.-S. Jésus-Christ : allocation et chant sacré, à 4 h. office des Ténébres, à 8 h. rosaire et chant du Stabat Mater.

Samedi Saint. — A 9 h. bénédiction du cierge pascal et des fonds baptismaux. Prophéties, litanies et grande messe.

Aurons-nous  
une langue universelle ?

## L'ESPERANTO

Me Djamil Siofi a bien voulu ici même mettre sur le tapis de l'actualité la question d'une langue universelle, de l'Esperanto.

Il a en d'ailleurs pour l'encourager, les vœux caractéristiques de l'Académie des Sciences et du conseil de la Société des Nations.

Cette question de la langue universelle est donc sortie des langues de l'archaïque Voie-pie et a atteint sa majorité proclamée avec tant d'autorité par ces deux grandes assemblées.

La guerre mondiale, quand on l'étudie dans ses détails, frappe et étonne par la puissance et la multitude des efforts intellectuels qu'elle a provoqués. Elle a pour ainsi dire imposé une nouvelle méthode de travail ; la méthode des larges horizons guidée par l'intérêt commun des peuples ; elle a ainsi mis en évidence, si non fait naître, tout au moins, leur solidarité économique.

Il semble donc, si l'on doit procéder avec le même esprit de continuité, que la première pierre de cet édifice qu'est la Société des Nations, doit être la langue universelle.

Quand on jette les bases d'une grande œuvre, on ne saurait trop en étudier l'avance tous les éléments de succès.

Malgré tous ces maux la configuration générale nous a valu deux importants progrès qui sans elle auraient mis deux ou trois siècles à s'accomplir : la libération de la Russie tsariste et le sentiment actuel, qui ne peut que se développer, de la solidarité internationale.

Faut-il, de même, attendre une nouvelle guerre mondiale, contre la race jaune par exemple, pour l'ater l'évolution de cette solidarité internationale vers cette autre grande œuvre qu'est la fraternité des peuples, laquelle devrait, d'ores et déjà, être préparée par l'emploi d'une langue universelle, de l'Esperanto ?

Si les ingénieurs qui ont dressé les plans de la fameuse tour de Babel avaient prélué par l'enseignement d'une langue commune à tous les ouvriers de l'orgueilleux monument, notre mythe biblique n'aurait pas eu à enregistrer sa redoutable déception sociale.

L'entente mondiale doit donc avoir pour préalable une langue universelle. L'Esperanto doit profiter de l'effort intellectuel provoqué par la guerre pour se faire adopter par tous les peuples.

Si cette langue avait été suffisamment enseignée il y a quelques années, il est probable que la gestation de la guerre, la cascade générale des opérations auraient été moins pénibles, moins longues, moins laborieuses et le succès plus rapide.

N'attendons pas les cataclysmes pour prévoir les moyens de les vaincre. La ville de Constantinople, située au carrefour des Nations, est tout indiquée pour prendre l'initiative d'un tel progrès social en instituant des cours publics et gratuits d'Esperanto.

La langue est le meilleur trait d'union des peuples ; une langue commune doit être dans l'avenir le symbole de l'unité de la race humaine.

J. FUA

La Société Protectrice  
des Animaux

Le rapport de la Société Protectrice des Animaux pour le mois de mars signale un progrès dans la condition des chevaux de la ville et ajoute : « On n'est plus si souvent choqué par la vue d'un animal surchargé, maltraité, fouaillé. Mais il reste encore beaucoup à faire, et nous demandons vivement l'assistance de tous ceux qui aiment les animaux. »

Si vous rencontrez un véhicule trop chargé prenez en le numéro, si vous voyez une cage où les volailles sont pressées et étouffées, ou si vous assistez à un acte réprouvable, ayez la bonté de téléphoner à notre inspecteur, M. Johnston, Pera 2218, ou de lui écrire à la boîte postale No 59 de la Poste Anglaise, Galata. En outre, la Société Protectrice des Animaux a le but est de soulager les souffrances des bêtes, s'est assuré le concours du professeur Santour, qui donnera tous les vendredis des consultations gratuites à sa clinique située à Chichli, en face du Casino d'Osman Bey. L'Ecole vétérinaire de Haidar-Pacha, s'est également mise gratuitement à la disposition de nos Sociétés, et les animaux de toutes espèces y seront soignés tous les jours gratuitement.

Le professeur Santour s'est amablement offert à donner des causeries à l'intention des propriétaires de chevaux, des cochers et voituriers de la ville. Notre Société compte organiser prochainement des causeries en vue d'éclairer les intéressés sur la valeur des gens qui se font passer pour vétérinaires.

Ainsi, on cautérise au fer rouge les naseaux d'un cheval qui souffre de ganglions. On traite un œil enflammé en pratiquant une incision de l'intérieur de la paupière supérieure. Pour traiter le « lampus », une simple enflure dans la bouche, on perce l'œufure au moyen d'un clou souvent malpropre, qui produit l'infection et l'empoisonnement du sang. Ce ne sont que quelques exemples de mauvais traitements infligés aux animaux par les chrétiens, et il est nécessaire d'édicter une loi pour empêcher que des vétérinaires d'occasion soient autorisés à exercer leur métier.

Le rapport des inspecteurs signale pour le mois écoulé :

Avortements, 6 ; chevaux traités dans l'hôpital, 7 ; chevaux battus, 1 ; défense de faire travailler des chevaux blessés, 8 ; chiens battus 121 ; chevaux traités chez eux, 2.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense. Les Arméniens ne peuvent pas rester isolés dans une question qui affecte leur destinée. Ils n'ont pas besoin d'instruction ni de suggestion tout comme les Grecs indigènes. C'est l'instinct naturel inné de la conservation qui les anime.

La presse turque n'a pas le droit de surexciter les masses turques à propos de la présence de soldats arméniens dans l'armée hellénique, puisque l'autorité hellénique en Thracie enrôle tous les éléments sans distinction de nationalité.

L'histoire de Smyrne est une question de self-défense







## Avariés

### APPRENEZ

que la guérison de votre triste mal ne dépend plus que de vous, car les merveilleuses découvertes modernes ont déjà arrachés plusieurs millions de personnes au fléau redouté. Cette cure indolore, rapide, et d'un prix modéré n'interrompt rien les occupations et s'effectue discrètement à la Clinique Parisienne (Galata, Haviar Han No 7 au-dessus de la grande porte d'entrée) de 10-6 heures par deux médecins spécialistes parisiens.

## SOYEZ

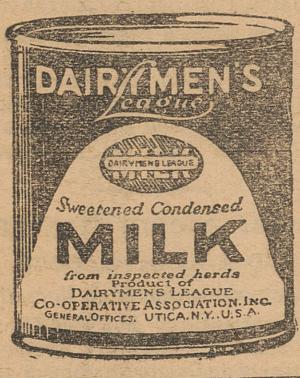
### DIFFICILES

pour votre lait ; sa pureté doit être absolue, sa richesse naturelle intacte. Adoptez DAIRYMENS lait sain et riche en crème sans adjonction d'aucun ingrédient. Avec DAIRYMENS pas d'inquiétudes.

Sterilisé en boîtes closes, aucune falsification n'est possible. Employez-le pour tous les besoins de votre ménage.

## DAIRYMENS

« LE LAIT PARFAIT »



### Pour les Fêtes de Pâques vous trouverez chez

**J. ADLER**

BIJOUTIER-JOAILLER  
No 353 - Grand Rue de Pera - No 353  
en face du Bon Marché

un grand choix de breloques en or forme œufs de Pâques.

Riches assortiments de joaillerie, bijouterie.  
— Atelier de premier ordre —  
Travail soigné. — Réparation de montres.  
PRIX MODÉRÉS

### Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 3.500 kilogrammes de dogilles en plomb.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.  
L'adjudication aura lieu le 18 avril 1922, à 2 heures p. m.

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 5.500 boîtes en carton dites « couleki », pour la conversation des timbres.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.  
L'adjudication aura lieu le 18 avril 1922, à 2 h. p. m.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 5)

## LES CITADELLES

### DOULOUREUSES...

Nouvelle

Par Mme ISKOU MINASSE

... If the world has indeed been built of sorrow, it has been built by the hands of love, because in no other way could the soul of man, for whom the world was made, reach the full stature of protection. Pleasure for the beautiful body but pain for the beautiful soul...

OSCAR WILDE.  
De Profundis

(Suite)

III

— Vous m'avez dit plusieurs fois que bien de choses de ma vie vous choquaient par leur petitesse, ou parce

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 335. Adjudication définitive du samedi, 15 Avril 1922

Au ministère de la marine: un moteur usagé fonctionnant au pétrole, à 1 cylindre horizontal, d'une force de 5 H.P., 3781 kilos de tuyaux en laiton condensé, et les diverses parties d'une machine en laiton, 1028 kilos d'accessoires d'une machine usagée en cuivre et des mitrilles de cuivre, 1 bouée en bois (cabane du gardien), 2000 kilos de fer courbe en forme d'U, 1 locomotive Decauville neuve, d'une force de 12 H.P. fonctionnant au pétrole, à 4 cylindres manquant seulement de la magnéto, 2 vieux moteurs à benzine.

Au dépôt de matériaux d'automobiles: 119 perforateurs américains «chélézouni», de diverses dimensions.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zeitin-Bournou: 3000 kilos de graphite en poudre.

Au dépôt de Tophané: 303 «valfs» de diverses dimensions.

Au dépôt de Saradjkhané: 500 kilos de tuyaux d'eau de Derkos de 2 à 6 mètres sur 12 à 22 cms., 4191 kilos de fer en T, 2060 kilos de fer courbe forgé.

Au magasin de vente de la Commission: 366 paires de charbon électrique.

A l'imprimerie militaire: 1800 kilos d'encre d'imprimerie.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 17 voltmètres, et 17 ampèremètres contenus dans des boîtes.

No 336. — Adjudication définitive du lundi, 1er Mai 1922 sous pli fermé.

Au ministère de la marine: 80 tonnes de copeaux de laiton.

No 337. — Adjudication définitive du lundi, 17 Avril 1922

Au dépôt de Saradjkhané: 3500 pioches neuves, 2000 pioches usagées, 4000 pieux vieux et cassés, se vendront par kilos.

Au dépôt de produits pharmaceutiques de l'hôpital de Haidar-Pacha: 225 kilos d'huile en foie de morue.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 1400 serrures de porte, 134 cadenas de consoles et de tiroirs, 1188 girouettes en laiton, 250 girouettes en laiton à double face, 480 plaques de nickel pour fenêtre.

Au dépôt de Vezaédjiler: 100 lits usagés, 442 couffes.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou: 1 vieux camion marque «Bueké» incomplet.

A la fabrique de la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 1 lampe «Lux» neuve avec son réservoir.

A la direction générale des postes: 1 camion usagé.

No 338. — Adjudication définitive du mardi 18 Avril 1922

Au dépôt de Saradjkhané: 4 fûts en tôle noire épaisse avec couvercle en fer et à robinet, 2 lampes réchaud usagées et nécessitant des réparations, 30 scarpels usagés de divers systèmes et formes, 1 moteur horizontal à pétrole, marque «Rollo», de 5 H.P.

Au dépôt de produits pharmaceutiques de l'hôpital de Haidar-Pacha: 70 kilos d'arsenic en vrac, 225 kilos de pâte de sparadrap jaune.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: du bois de charpente de diverses espèces, à vendre au choix au minimum jusqu'à 1 mètre cube de chaque espèce.

Au dépôt de Suleymanié: 1 machine pour lessive à fourneau en tôle galvanisée, 60 kilos de boutons en nickel ancien système, pieux neufs en fer trempé, 100 kilos de vieux coton hydrophile.

Au dépôt de chemins de fer de Sau-Stéfano: 170 pièces de cuir blanc pour doublure, 69 pièces de cuir noir pour doublure.

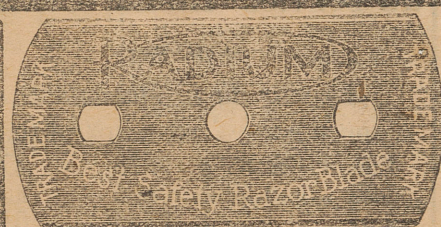
A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 99 pièces de fer épais carré se vendront par kilo, 2 coffres forts en fer.

No 339. Adjudication du samedi, 15 avril 1922 à 10 heures et demie du matin

Au dépôt de chemin de fer de San Stéfano: rubans usagés en feutre et en crins, vieux pneus d'automobiles et autres articles.

No 340. Adjudication du dimanche, 16 avril 1922 à 10 heures et demie du matin

Au dépôt de Suleymanié: de grands et petits barils en bois, divers pesons, une batteuse et autres articles.



## LAME RADIUM

pour RASOIRS GILLETTE

10 Pièces 40 Piastres

Etablissement

LAMPE RADIUM

GALATA, Grand Rue Okdjou Moussa, 80.

(Entre la B. I. O. et Chichané-Caracol). — Téléphone Péra 2878

Avec le printemps, les fêtes approchent.

C'est pourquoi une visite s'impose

## AU RAFFINÉ

dont la réputation n'est plus à faire.

Etoffes de toutes nuances et des meilleures fabriques anglaises, coupe irréprochable, élégance reconnue, tout concourt à faire de cette Maison, celle où tous vont s'habiller.

Deur-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand Rue de Pera

## Entreprise Française de Commerce & d'Industrie

Rue Dénir-Capou, N. 1-10 SIKKEDJI-STAMBOUL

TEL. STAMBOUL 2740

Nous avons l'honneur d'informer, Messieurs les Négociants, qu'ils trouveront actuellement, de grands dépôts et consignations libres pour entreposer toutes sortes de marchandises à des prix très réduits.

La Direction se tient à la disposition au Commerce, pour tous renseignements complémentaires.

## JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.

Arrivage des Etoffes haute nouveauté pour la saison d'été.

Prix raisonnable et réduit.

## La Société des spiritueux BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1103

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES

Cadikeuy et Balata

## Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'EPARGNE

## VIENNENT D'ARRIVER

les Costumes infiniment élégants pour hommes, femmes et enfants, provenant des fameux fabriques de Prague

«PRADO»

Coupe et draps du dernier cri

Prix défiant toute concurrence

EN VENTE:

## AUX 100,000 CHEMISES

A PERA

Maison Moustapha Chamli et Fils

A STAMBOUL

## INVITATION

Les Élégantes ainsi que les personnes qui sont embaarrssées dans le choix d'un CADEAU DE PAQUES, sont invitées à faire une visite aux magasins du

## BAZAR DU LEVANT S.A.

PERA

où l'on trouve un riche choix de cadeaux et une quantité d'autres articles de première nécessité, récemment arrivés.

Pour vos achats des fêtes de Pâques

A LA

## Boucherie Russe BENETATO & Co

VIANDES: De Boeuf, Porc, Agneau, Volailles, Jambons, Saucisses, Beurres: Œufs, Légumes, etc.

Vins: Russe — Européen

Péra Hamal-Bachi, en face l'ambassade de Grande-Bretagne No 38.

PRIX HORS CONCOURS

## JARDIN DE LA BRASSERIE BOMONTI

Le plus beau centre de familles pendant la saison d'été

A été transformé et embelli. — Ombrage, air vivifiant et fraîcheur

Bière directe des caves de la fabrique

UNE SURPRISE: Pour groupes de 6 à 8 personnes, la bière sera servie en de coquets barils.

Orchestre tous les vendredis et dimanches

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople:

Etienne Zicattotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

## Offres et Demandes

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quais de Pacha Liman, Scutari S'adresser No 18-19, Boyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A vendre d'occasion pour cause de départ maison composée de 14 chambres avec ou sans meubles au centre de Pera, électricité et téléphone.

S'adresser à 10-12 heures a. m. Péra Rue Yeni-Tcharchi No 80.

On demande associé pour un grand Casino

situé au centre de Kadiköy et faisant 120 Lit. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale.

S'adresser à Galata Boyuk Tunnel Han No 18-19 Téléph. Péra 721.

## Deux superbes maisons

à vendre au plus off ant avec une boutique sises à Couscoudjok, rue Isadjidi No 32 34, 36 Maisons d'habitations et jbr s dans quelques mois. Pour tous renseignements s'adresser à M. Sylvestre, propriétaire, 143, Rue d'Aboukir, Paris.

## A vendre grande et belle mal-

son à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmerdiven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi mas-sourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Boyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

## A LOUER grande et belle mal-

son à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmerdivin près de la station de Tramways avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Boyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Péra No 721

Gérant Djemil Siouffi; avocat

(à suivre)